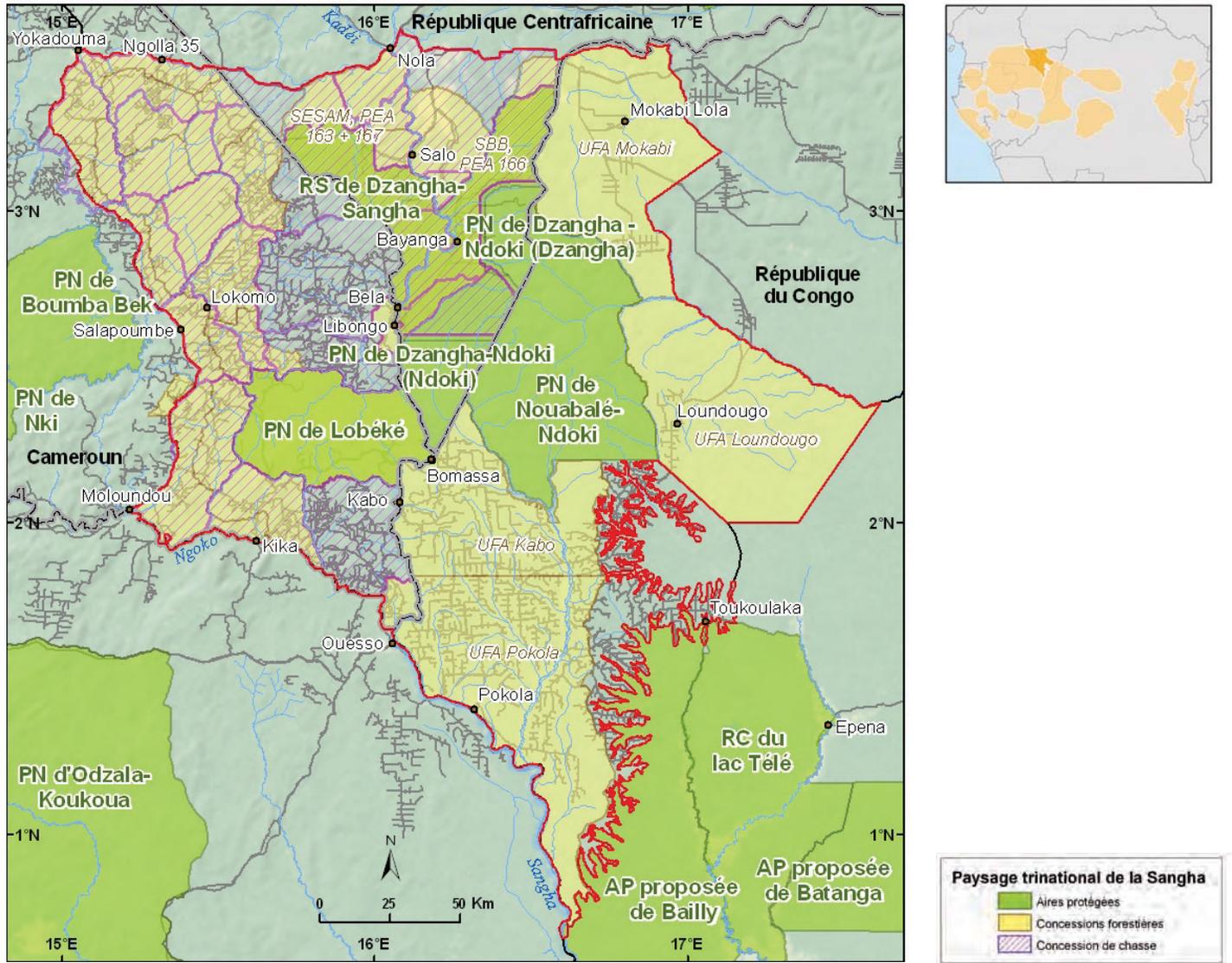


CHAPITRE 19

TRI-NATIONAL DE LA SANGHA (TNS)

Léonard Usongo et Zacharie Nzoob

Aménagement de l'affectation des terres



Sources : WWF, UMD-CARPE, OSFAC, FORAF, UICN, Tom Patterson, US National Park Service.

Figure 19.1 : Macro-zones dans le paysage Tri-National de la Sangha (TNS)

Le paysage Tri-National de la Sangha (TNS) est composé de trois Parcs nationaux : Lobéké (Cameroun), Nouabalé-Ndoki (Congo) et Dzangha-Ndoki (République centrafricaine) qui couvrent en tout 4.520.000 ha. Les zones polyvalentes environnantes couvrant 3.751.800 ha, sont

constituées de concessions d'exploitation forestière, de zones d'utilisation communautaire et de zones de chasse professionnelle.

Le plan d'utilisation des terres de TNS est un document de référence qui décrit les types de végétation forestière du paysage et présente l'utilisation



Photo 19.1 : Les enfants ne manquent pas d'ingéniosité pour tirer également profit des produits de la forêt.

des terres et les stratégies de gestion employées par les divers intervenants dans les différentes parties du paysage. Il réunit les connaissances existantes en ce qui a trait aux : types de végétation, populations animales et déplacements, infrastructures routières et installations humaines, cartes et calques de zonage d'utilisation des terres et l'infrastructure de gestion de la conservation (intervenants chargés de l'application de la loi). C'est un document technique qui définit l'axe principal de la gestion du paysage et qui en identifie les points faibles et les carences.

Le plan d'utilisation des terres de TNS se veut tout à la fois :

- Une vue tangible des perspectives de l'aménagement de l'affectation des terres et de ses stratégies d'élaboration avec la participation directe de toutes les parties intéressées dans le contexte de collaboration transfrontalière. Le document définit, sous l'angle local, les enjeux politiques liés à la législation en matière de forêt et de faune ainsi que les questions liées aux droits d'utilisation des terres (accès) par la population locale, particulièrement les populations indigènes. Il identifie les problèmes d'application des lois et règlements et propose des solutions appropriées ;
- Un document démontrant aux gouvernements et aux bailleurs de fonds la complexité de la gestion d'un tel paysage. Il fournira des moyens de négociations techniques, institutionnels et politiques pour le paysage de TNS à la COMIFAC et pourrait servir d'outil pour faciliter la

mise en œuvre du processus de budgétisation et de financement des projets à long terme dans la région.

Le plan d'utilisation des terres propose une vision pour le paysage de TNS et, en termes génériques, une stratégie portant sur 10 ans sur la façon d'y arriver. Le plan directeur fournit des lignes directrices pour gérer les ressources naturelles dans le paysage en tenant compte de la nécessaire coordination transfrontalière d'interventions émanant de chacun des 3 pays. Certaines des questions délicates décrites dans le document du plan d'utilisation des terres comprennent :

- Les différences dans la législation à l'égard des forêts (p. ex. l'interdiction sur l'exportation des grumes) ou de leur gestion qui influencent l'aménagement de l'affectation des terres dans les différentes unités du paysage de TNS ;
- Les différences dans la législation à l'égard de la chasse de subsistance et de la chasse sportive ;
- Les droits d'accès et fonciers des Pygmées (considérant que le paysage de TNS peut avoir la plus forte concentration et le plus grand nombre de Pygmées en Afrique centrale), ainsi que ceux de la population locale dans son ensemble ;
- La localisation des installations humaines dans le paysage de TNS.

Un progrès significatif a été fait dans la planification de gestion pour les unités individuelles d'utilisation des terres dans ce paysage. De nombreux Parcs nationaux ont des plans de gestion approuvés, tout comme de nombreuses concessions forestières et des zones abritant des animaux sauvages. Bien que le plan de gestion pour le Parc national de Dzanga Ndoki en République centrafricaine doive encore être finalisé, la majeure partie de l'information et des données de base existe et est utilisable. De plus, les plans de gestion ont été approuvés pour de nombreuses concessions forestières et certaines sociétés forestières tendent vers une certification. Un total de 1.051.600 ha sur 3.388.003 ha de concessions forestières sont certifiées par le FSC (tableau 19.1). Bien que ces activités soient exercées dans les contextes propres à chaque pays et ne soient, par conséquent, pas soutenues dans le cadre du paysage de TNS, ce sont ces processus de planification de gestion d'unités individuelles de terres qui influencent finalement le plan d'utilisation des terres de TNS.



Photo 19.2 : Contrôle des grumiers par les agents de l'état.

Tableau 19.1 : Efficacité de la gestion des unités forestières d'aménagement (UFA) à l'intérieur du paysage du TNS

UFA ou PEA	Société forestière	Superficie (km ²)	Année attribuée au titulaire actuel	Forêt exploitée depuis (année)	Processus de planification de gestion de l'UFA	Étape du processus de certification	Niveau de transformation	Autre utilisation des terres	Accord de cogestion de la faune
Cameroun									
UFA 10-008, 10-009, 10-010, 10-012	SEFAC/ SEBAC	2.910	1997/2001	1970	Plan adopté	Certifié par le FSC (sauf UFA 10-009) (09/2007)	2 + 3	ZIC 29, 30, 36	Nsok Safaris, Faro West Safaris, Africam Safaris
UFA 10-001, 10-002, 10-003, 10-004	Vicwood-Thanry	1.931	1996	1997	Plan adopté	Chaîne de traçabilité approuvée par SGS	1	ZIC 35, 36 + ZICGC5, 4	Bosacam, Africam Safaris, COVAREF Bangue et Bidjouki
UFA 10-007, 10-011	Vicwood-Thanry	1.709	1997	1990	Plan adopté	Chaîne de traçabilité approuvée par SGS	1	ZIC 28 + ZICGC 01	Ngong Safaris, COVAREF Salokomo
UFA 10-005	STBK	893	2001	2002	Plan adopté	Pas engagée	1	ZIC 37 + ZICGC 06	Patrick Teresi, COVAREF Bouloba
UFA 10-013	ALPICAM	508	2002	1975	Début de planification	Pas engagée	1	ZICGC 02	COVAREF Boumba-Ndjombi
UFA 10-063	SIBAF (1973)/ ALPICAM (2004)	689	2000	1973	Plan adopté	Engagée	1	ZICGC 03	COVAREF Ndjombi Bolo
UFA 10-064	Filière Bois	1.144	2001	1975	Plan adopté	Certifié par le FSC (09/2007)	2 + 3	ZIC 31	Polo Safari
Congo									
UFA Kabo	CIB	2.870	1997	1968	Plan adopté	Certifié par le FSC (06/2006)	1	Village + semi-nomade	WCS
UFA Pokola	CIB	4.500	1968	1975	Projet de plan disponible	Certifié par le FSC (07/2008)	2	Village + semi-nomade	WCS
UFA Loundougou	CIB	4.230	2002	2003	Début de planification	Engagée		Village + semi-nomade	WCS
UFA Toukoulaka	CIB	2.080	1968 (comme Pokola)	1993	Début de planification	Engagée		Village + semi-nomade	WCS
UFA Mokabi	Rougier	3.600	1999	1999	Début de planification	-----	0		

UFA ou PEA	Société forestière	Superficie (km ²)	Année attribuée au titulaire actuel	Forêt exploitée depuis (année)	Processus de planification de gestion de l'UFA	Étape du processus de certification	Niveau de transformation	Autre utilisation des terres	Accord de cogestion de la faune
République centrafricaine									
PEA 166	Ex-SBB	2.876	Actuellement non attribuée	1975	Aucun plan		1 + 2	Zone de safari	
PEA 163	SESAM 1	3.693	Actuellement non attribuée	1985	Aucun plan		1 + 2	Zone de safari	
PEA 167	SESAM 2	943	Actuellement non attribuée	1968	Aucun plan		1 + 2	Zone de safari	
PEA 185	SCAF	2.706	2005	1972	Début de planification		1 + 2		PDS (WWF, GTZ)
PEA 164	Vicwood-Thany	2.249	1995	1995	Plan adopté		1 + 2	Zone de safari	

Activités humaines

Le paysage de TNS s'étend dans 4 districts («*préfectures*» ou «*départements*») situés dans 3 pays :

- Cameroun : le département de Boumba et Ngoko avec le centre administratif de Yokadouma ;
- République centrafricaine : la préfecture de Sangha Mbaéré avec le centre administratif de Nola ;
- Congo : le département de Likouala avec les centres administratifs d'Ouessou et d'Impfondo.

Yokadouma, Nola et Ouessou sont à la périphérie du paysage. Impfondo se trouve à l'extérieur du périmètre défini actuellement.

L'économie de TNS est complètement basée sur l'exploitation de matières extractibles des ressources forestières, dans le secteur officiel pour le bois d'œuvre et dans le secteur non officiel pour les diamants, la viande de brousse, le vin de palme, le poisson et autres PFNL. À l'échelle locale, la production agricole revêt une certaine importance au Cameroun. Les répercussions de cette économie tirée des matières extractibles sur les conditions et les activités socio-économiques dans les centres administratifs ou les villages ruraux ne sont pas facilement quantifiables puisqu'elles sont éparpillées et fluctuent beaucoup au fil du temps. Cependant, ce qui est évident c'est l'omniprésence de la pauvreté. Les services sociaux, comme l'éducation et la santé, profitent peu du revenu généré par l'exploitation forestière. Bien que certains habitants de la zone trouvent du travail dans cette industrie, la plupart des emplois sont offerts à des travailleurs mieux formés qui viennent de l'extérieur.

Les villes industrielles d'exploitation forestière sont des lieux autonomes où le titulaire d'une concession (propriétaire) est supposé fournir, ce qu'il fait dans la plupart des cas, des services sociaux et des infrastructures pour ses propres travailleurs et les familles de la concession. L'ampleur à laquelle ces mesures profitent aux villages locaux et aux villes administratives locales est, comme mentionné ci-dessus, très faible.

D'une superficie d'environ 45.200 km² et une population totale d'environ 200.000 personnes, la densité de la population du paysage de TNS peut être évaluée à 5 individus/km². Environ les deux tiers de la population des localités industrialisées sont des immigrants de l'extérieur du paysage. Le tableau 19.2 fait le sommaire des densités de population humaine et de la distribution dans les villes et les villages importants. Dans le contexte de ce tableau, le terme général de «pygmées» est utilisé comme désignation commune pour différents groupes ethniques «semi-nomades». À l'intérieur des limites du paysage de TNS, il y a des populations distinctes de pygmées, connues sous l'appellation «Baka» dans le Cameroun du sud-est, «BaAka» dans le sud de la République centrafricaine et «Mbenzélé» dans le nord du Congo.

Les menaces principales de la conservation de la biodiversité dans la région demeurent la chasse et la vente commerciale de viande de brousse, l'exploitation forestière commerciale non durable, l'exploitation minière non contrôlée, le marché de l'ivoire ainsi que la capture et la vente de perroquets jaco. Ces menaces sont examinées par le plan d'utilisation des terres et abordées directement par les activités des différents projets présents sur le terrain.

Tableau 19.2 : Distribution de la population à l'intérieur des limites du paysage de TNS

Pays	Centres administratifs		Localités industrialisées		Villages ruraux (tous)		Pygmées
	Nom	Population	Nom	Population	Nom	Population	Population
Cameroun	Yokadouma	10.000	Lokomo	2.700	Sous-préfecture Yokadouma	24.300	3.400
	Moloundou	3.200	Libongo/ Bela	4.300	Sous-préfecture Moloundou	16.100	7.100
			Kika	1.400			
			Ngolla 35	1.150			
République centrafricaine	Nola	37.000	Bayanga	4.000	Réserve spéciale Dzangha-Sangha	2.250	1.150
			Salo	2000	Hors réserve	8.000	3.000
Congo	Ouessou	22.000	Kabo	3.000	UFA Kabo	650	
			Pokola	14.500	UFA Pokola	2.500	1.700 (50 % dans la ville de Pokola)
					UFA Toukoulaka	2.300	900
					UFA Loundougou	6.000	2.700
					UFA Mokabi	4.000	
Total		72.200		33.050		66.100	19.950

Population totale de TNS : environ 191.000

Sources : Defo, 2007 ; APDS, 2006 ; PROGEPP, 2005 ; Kamis, 2006.

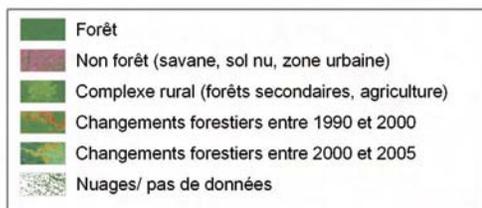
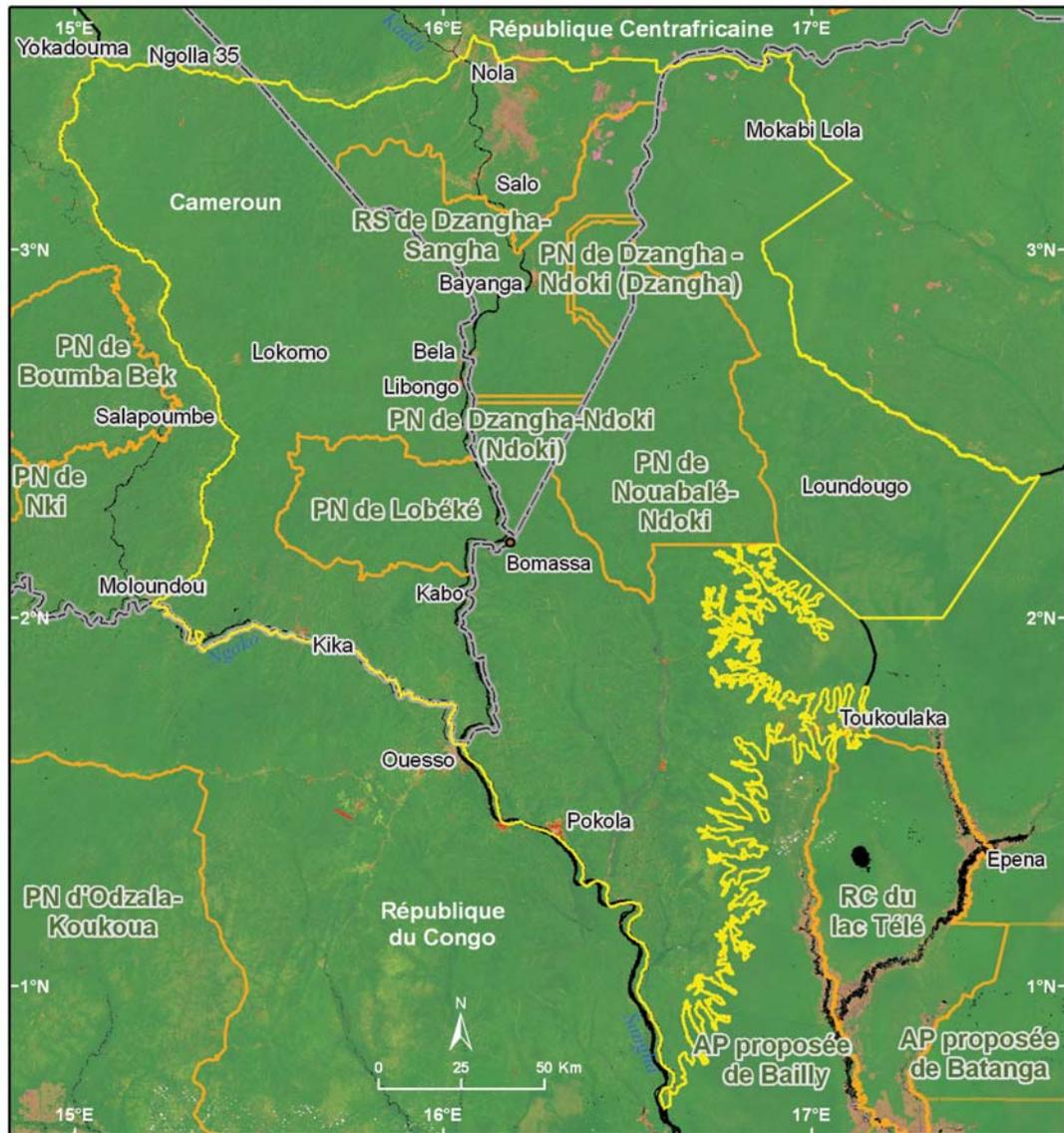
Tableau 19.3a : Commerce de produits agricoles dans le paysage Tri-National de la Sangha

Produit agricole	Unité	Prix/unité d'achat (\$)	Destinations principales	Date	Collecte de données	Sources
Dzanga Ndoki, RCA						
Coco (<i>Gnetum africanum</i> & <i>Gnetum bucholzianum</i>)	1 tasse	0,11	Bayanga	2006-2008	Études de marché	APDS, données non publiées
Chili/piment (<i>Capsicum spp.</i>)	1 tasse	0,11				
Feuilles de manioc (<i>Manihot esculenta</i>)	1 tasse	0,11				
Amarante (<i>Amaranthus hybridus</i>)	1 tasse	0,11				
Épinard (<i>Spinacia oleracea</i>)	1 tasse	0,11				
Segment de Lobéké, Cameroun						
Plantain (<i>Musa paradisiaca</i>)	Régime moyen	2,22	Mboy II-Mang	Févr. 2007	Échantillonnage stratifié	Fogue et Defo, 2007
Chou caraïbe (<i>Xanthosoma sagittifolium</i>)	Cuvette	3,33				
Manioc (couscous) (<i>Manihot esculenta</i>)	Cuvette	4,44				

Tableau 19.3b : Commerce de viande de brousse dans le paysage Tri-National de la Sangha (Dzanga Ndoki, République centrafricaine)

Espèces de viande de brousse	Unité	Prix/unité d'achat (\$)	Destinations principales	Date	Collecte de données	Sources
Dzanga Ndoki, RCA						
Céphalophe bleu (<i>Cephalophus monticola</i>)	Kg	3,57	Bayanga	2006-2008	Études de marché	APDS, données non publiées
Bongo (<i>Tragelaphus euryceros</i>)	Kg	3,57				
Céphalophe à dos jaune (<i>Cephalophus sylvicultor</i>)	Kg	3,57				
Chevrotain aquatique (<i>Hyemoschus aquaticus</i>)	Kg	3,1				
Moustac (<i>Cercopithecus cephus</i>)	Kg	2,38				
Hocheur (<i>Cercopithecus nictitans</i>)	Kg	2,38				
Colobus (<i>Colobus guereza</i>)	Kg	3,1				
Cercocebus (<i>Cercocebus agilis</i>)	Kg	3,8				
<i>Potamochoerus porcus</i>	Kg	3,8				
Centres urbains, Unité forestière d'aménagement de Loundougou, Congo						
Céphalophe bleu (<i>Cephalophus monticola</i>)	Kg	0,75	UFA Loundougou	Sept. 07- févr. 08	Études de marché	PROGEPP données non publiées
Céphalophe de Peter (<i>Cephalophus callipygus</i>)	Kg	0,74				
<i>Potamochoerus porcus</i>	Kg	0,69				
Segment de Lobéké, Cameroun						
Athérure (<i>Atherurus africanus</i>)	Entier (frais)	4,44	Mboy II-Mang	Févr. 2007	Échantillonnage stratifié	Fogue & Defo, 2007
Céphalophe bleu (<i>Cephalophus monticola</i>)	Entier (frais)	3,33				
Céphalophe à bande dorsale, céphalophe de Peter, céphalophe à ventre blanc, céphalophe à front noir (<i>Cephalophus dorsalis</i> , <i>C. callipygus</i> , <i>C. leucogaster</i> , <i>C. nigrifrons</i>)	Entier (frais)	22,22				

Couvert forestier



Sources : SDSU, UMD-CARPE, NASA, SRTM, UICN, FORAF

Figure 19.2 : Image composite du satellite Landsat et déforestation entre 1990-2000 (en rouge) et entre 2000-2005 (en orange) dans le paysage Tri-National de la Sangha

Tableau 19.4 : Couvert forestier et déforestation dans le paysage Tri-National de la Sangha de 1990 à 2005

Superficie du paysage (km ²)	Superficie de la forêt			Déforestation			
	1990 (km ²)	2000 (km ²)	2005 (km ²)	1990-2000 (km ²)	1990-2000 (%)	2000-2005 (km ²)	2000-2005 (%)
43.936	42.820	42.743	42.608	77	0,18	135	0,32

Les superficies de couvert forestier et les superficies de déforestation proviennent des données satellitaires Landsat et MODIS.

Sources : SDSU, UMD-CARPE, NASA.



Photo 19.3 : Vue d'ensemble d'une saline du Parc national Dzanga-Ndoki.

La caractéristique la plus frappante du changement de la végétation dans le paysage de TNS est l'ampleur à laquelle les forêts ont été abondamment exploitées à des fins commerciales, ce qui fait en sorte que la couverture de la forêt primaire est beaucoup plus faible dans plusieurs régions. Les seules exceptions sont les forêts non exploitées de la zone Dzanga-Ndoki et une partie du nord du Congo. La proportion évaluée de la perte forestière autour de 1990 - 2000 est d'environ 0,2 %, ce qui est assez faible quand nous la comparons à d'autres régions du bassin du Congo. Toutefois, plusieurs facteurs comme le développement de l'attribution de concessions forestières et

l'expansion des pratiques agricoles de culture sur brûlis comptent pour un pourcentage important (0,32 %) de la perte forestière dans la région entre 2000 et 2005.

C'est bien reconnu que l'exploitation forestière génère une dynamique dans la végétation qui n'est pas négative en soi. Nous savons que les éléphants et les gorilles préfèrent fourrager les types de végétation retrouvés dans les endroits où il y a des repousses dans les forêts secondaires. Dans l'ensemble, la biodiversité du paysage en entier sera renforcée s'il y a un équilibre entre la forêt primaire non perturbée et les zones de concessions forestières bien gérées.

Programme de suivi des grands mammifères et de l'impact anthropique

Des inventaires biologiques ont été effectués dans environ 60 % du paysage de TNS avec des résultats qui indiquent des populations plus ou moins viables d'espèces phares tels que les éléphants et les grands singes. Les relevés de crottes d'éléphants dans les Parcs nationaux sont de l'ordre de $550,96 \pm 169,1$ crottes/km² à Nouabalé Ndoki et $2.555,2 \pm 222,2$ crottes/km² à Lobéké. Des inventaires semblables dans les concessions d'exploitation forestière avoisinant les Parcs nationaux ont indiqué des chiffres qui vont de $22,19 \pm 30,7$ crottes/km² dans l'UFA Mokabi (le nord du parc national de Nouabalé Ndoki) à $2.125,3 \pm 423,47$ crottes/km² dans l'UFA 10-012 (le nord du Parc national de Lobéké). Les résultats du comptage de crottes indiquent des populations élevées et plus ou moins stables d'éléphants dans le paysage de TNS. La chasse des éléphants pour le commerce illégal et prohibé de l'ivoire demeure une menace importante pour les populations d'éléphants dans la région. Par exemple, en juillet

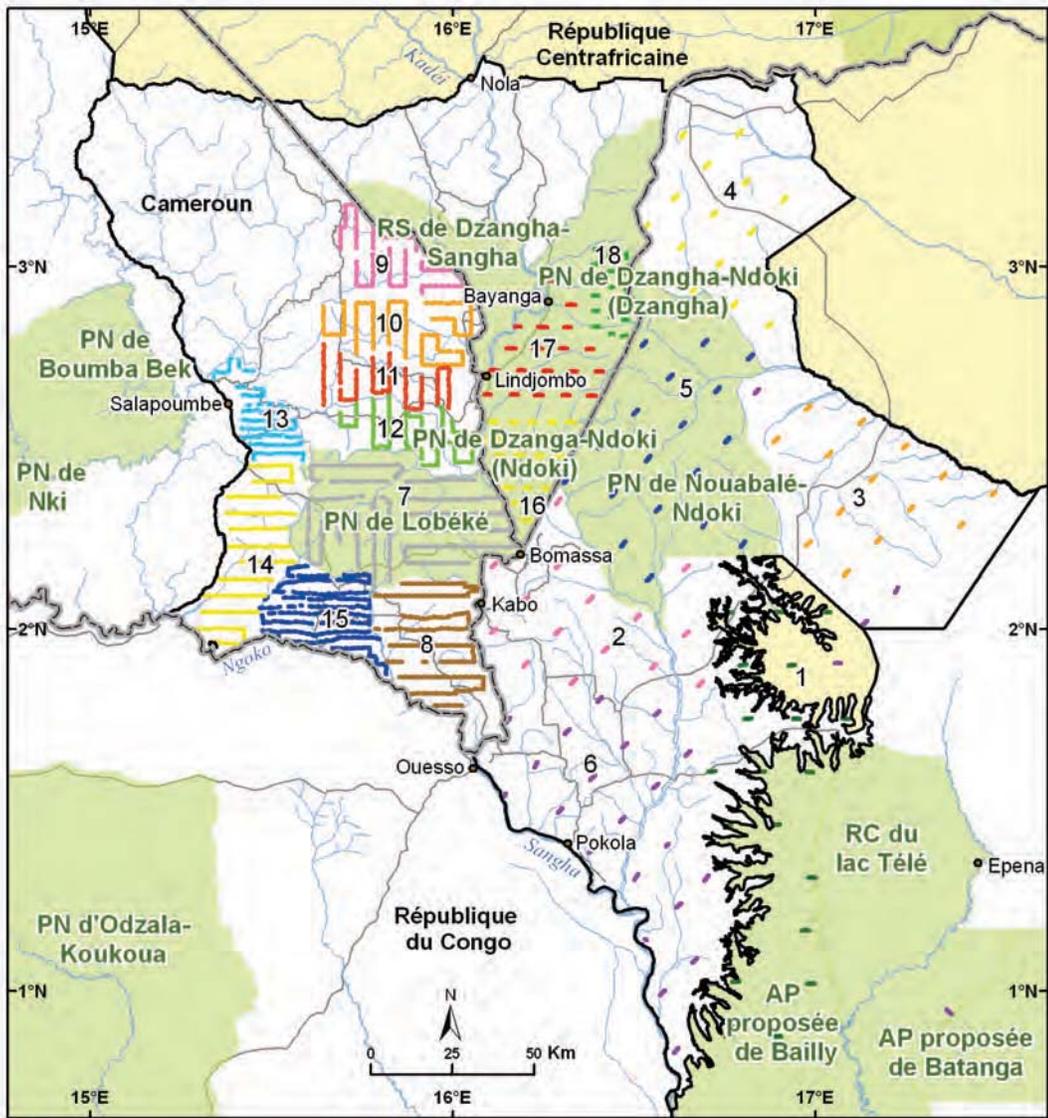
2008, à Lobéké au Cameroun, 22 défenses d'éléphants ont été confisquées à des braconniers mis en arrestation.

En matière de populations de grands singes, les résultats du comptage des nids ont indiqué $70,28 \pm 30,74$ groupes de nids/km² dans le Parc national de Nouabalé Ndoki comparativement à $162,12 \pm 26,01$ groupes de nids/km² à Lobéké. Le paysage de TNS abrite une partie des populations les plus viables de grands singes en Afrique centrale comme le confirmer les résultats du comptage des nids.

Les activités humaines, notamment la chasse et le commerce de viande de brousse, sont plus ou moins intensives aux alentours des zones d'extraction des ressources comme les concessions d'exploitation forestière. Parmi les régions où l'intensité de la chasse est la plus élevée dans le paysage de TNS, il y a l'UFA Mokabi au Congo et l'UFA 10-008 au Cameroun qui sont densément peuplées de travailleurs de sociétés forestières.



Photo 19.4 : Sentier dans le Parc national de Dzanga-Ndoki pour la visite des gorilles habitués.



Sources : WWF, WCS, SEFAC, GTZ, MIKE, UMD-CARPE, OSFAC, FORAF

Figure 19.3 : Inventaires biologiques effectués dans le paysage Tri-National de la Sangha

Tableau 19.5 : Résultats des inventaires de faune du paysage Tri-National de la Sangha

Inventaire	Nom du site	Date de l'inventaire	Organisation(s) en charge des inventaires	Nombre de transects	Nombre de km de transects	Présence d'éléphants	
1	Bailly/ Bodingo/ Toukoulaka	Janv.-mai 2006	WCS	24	48	Oui	
2	Kabo UFA	Janv.-mai 2006	WCS	15	30	Oui	
3	UFA Loundougou	Janv.-mai 2006	WCS	20	40	Oui	
4	UFA Mokabi	Janv.-mai 2006	WCS	15	30	Oui	
5	Parc national de Nouabalé-Ndoki	Janv.-mai 2006	WCS	20	40	Oui	
6	UFA Pokola	Janv.-mai 2006	WCS	21	42	Oui	

* pour des questions d'exactitude et précision, l'estimation de la densité des groupes de grands singes se base uniquement sur le recensement des nids frais/récents

Source : Stokes, 2007

Inventaire	Nom du site	Date de l'inventaire	Organisation(s) en charge des inventaires	Nombre de km total de parcours de reconnaissances	Nombre de transects	Nombre de km de transects	Présence d'éléphants	
7	Parc national de Lobéké	Nov. 05- févr. 06	WWF	198	194	190	Oui	
8	UFA 10-064	Juill.-oct. 2004	WWF et SEFAC	129	123	123	Oui	
9	UFA 10-008	Févr.-juill. 2005	WWF et SEFAC	77	77	77	Oui	
10	UFA 10-009	Févr.-juill. 2005	WWF et SEFAC	91	91	91	Oui	
11	UFA 10-010	Févr.-juill. 2005	WWF et SEFAC	70	70	70	Oui	
12	UFA 10-012	Févr.-juill. 2005	WWF et SEFAC	76	76	76	Oui	
13	ZICGC 1	Mai-août 2007	WWF et GTZ	92	88	88	Oui	
14	ZICGC 2	Avr.-juin 2007	WWF et GTZ	112	111	110	Oui	
15	ZICGC 3	Mai-août 2007		155	154	154	Oui	

	Taux de rencontres de crottes d'éléphants (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de crottes d'éléphants (N/km ² ± 95 % intervalle de confiance)	Présence de grands singes	Taux de rencontres de groupes de nids de grands singes (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de groupes de nids de grands singes * (N/km ² ± 95 % intervalle de confiance)	Signe de présence humaine (N/km ± 95 % intervalle de confiance)
	2,68 ± 2,57	432,44 ± 416,4	Oui	0,65 ± 0,33	26,6 ± 13,58	0,75 ± 0,09
	3,83 ± 1,62	616,81 ± 266,6	Oui	1,31 ± 0,75	52,89 ± 30,48	1,60 ± 0,92
	2,07 ± 1,62	333,81 ± 263,4	Oui	1,59 ± 0,82	64,21 ± 33,51	1,26 ± 0,53
	0,14 ± 0,19	22,19 ± 30,7	Oui	0,45 ± 0,50	18,26 ± 20,26	3,93 ± 0,41
	3,42 ± 1,00	550,96 ± 169,1	Oui	1,74 ± 0,75	70,28 ± 30,74	0,28 ± 0,21
	4,34 ± 2,39	697,94 ± 390,6	Oui	3,07 ± 1,65	123,65 ± 67,23	2,21 ± 0,38

	Taux de rencontres de crottes d'éléphants (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de crottes d'éléphants (N/km ² ± 95 % intervalle de confiance)	Présence de grands singes	Taux de rencontres de groupes de nids de grands singes (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de groupes de nids de grands singes * (N/km ² ± 95 % intervalle de confiance)	Signe de présence humaine (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de nids de grands singes
	8,01 ± 0,641	2.555,2 ± 222,2	Oui	0,474 ± 0,057	162,12 ± 26,01	0,681 ± 0,149	252,7 ± 42,24
	4,42 ± 0,5		Oui	0,623 ± 0,102	138,6 ± 29,131	0,933 ± 0,138	375,45 ± 85,534
	0,234 ± 0,201		Oui	0,39 ± 0,182	0,97 ± 0,26	2,019 ± 0,343	148,68 ± 43,048
	1,429 ± 0,462	499,54 ± 96,275	Oui	0,604 ± 0,183	206,54 ± 41,63	1,286 ± 0,327	295,83 ± 62,959
	2,186 ± 0,70	1.179,5 ± 292,55	Oui	0,429 ± 0,81	144,2 ± 45,38	0,645 ± 0,146	205,69 ± 67,693
	3,684 ± 1,258	2.125,3 ± 423,47	Oui	0,184 ± 0,120	92,42 ± 41	0,821 ± 0,215	158,27 ± 74
	2,367 ± 0,472	1.950,3 ± 403,7	Oui	1,111 ± 0,16	2,243 ± 0,41	4,374 ± 0,49	3,993 ± 0,759
	0,341 ± 0,127	1,60 ± 0,62	Oui	0,70 ± 0,108	185,71 ± 34,98	3,229 ± 0,333	287,87 ± 59,073
	0,521 ± 0,121	137,51 ± 34,853	Oui	1,285 ± 0,133	161,76 ± 20,592	2,200 ± 0,256	326,74 ± 45,043

Inventaire	Nom du site	Date de l'inventaire	Organisation(s) en charge des inventaires	Nombre de km total de parcours de reconnaissances	Nombre de transects	Nombre de km de transects	Présence d'éléphants
16	Parc national de Dzangha-Ndoki (Ndoki)	Août 2003 – avr. 2004	WCS (MIKE)	383	75	26	Oui
17	RS de Dzangha-Sangha	Août 2003 – avr. 2004	WCS (MIKE)			24	Oui
18	Parc national de Dzangha-Ndoki (Dzangha)	Août 2003 – avr. 2004	WCS (MIKE)			7,5	Oui

7) Nzooh Dongmo *et al.*, 2006 ; 8) Nzooh Dongmo *et al.*, 2004 ; 9, 10, 11 & 12) Nzooh Dongmo *et al.*, 2005 ; 13) Mendomo Biang et Nzooh Dongmo, 2007 ; 14) Ghogue et Nzooh Dongmo, 2007 ; 15) Mengamenya Goue et Nzooh Dongmo, 2007 ; 16-18) Blake, 2005

Intérêt particulier

Comment la conservation contribue au moyen de subsistance des communautés locales du TNS

Au cœur de la forêt tropicale humide du bassin du Congo, une approche de conservation axée sur les personnes procure des avantages à la population locale et contribue à la protection de la faune. Cette mesure a été rendue possible en raison d'une faune riche et des fascinantes traditions de la magie des populations indigènes vivant dans la forêt - les pygmées Baka et BaAka, ainsi que les communautés Bantu. Grâce aux efforts de partenaires clés de la conservation dans la région, à savoir le WWF, le WCS et la GTZ, les communautés locales ont été organisées et sont impliquées dans l'écotourisme et d'autres activités qui génèrent des revenus visant à améliorer leurs conditions de vie.

À Bayanga, en République centrafricaine, un projet d'accoutumance aux gorilles laisse présager une nouvelle ère pour la population locale. Chaque année, des touristes visitent la région où ils se font offrir des chances extraordinaires d'accompagner les pygmées BaAka lors de tours guidés pour observer des gorilles des plaines de l'ouest et

voir les insaisissables éléphants de forêt et autres animaux sauvages. La chasse traditionnelle des pygmées BaAka, armés d'arcs à flèches et de filets et une collection de plantes médicinales et comestibles représentent une source d'attraction ainsi qu'un soutien économique aussi. Ces activités ont contribué de façon importante à l'économie locale tout en accompagnant l'amélioration de la condition de vie de la population. Le montant des recettes provenant de ce projet a été investi dans la fourniture des services de santé et d'éducation, dans la formation en techniques agricoles et a aidé à légaliser la chasse traditionnelle de village pratiquée par les pygmées BaAka dans la région. La position économique et politique des pygmées BaAka a été renforcée en les aidant à conserver leurs habitudes et à exploiter la forêt selon leurs traditions.

Dans le Parc national de Nouabalé Ndoki, les communautés locales sont directement impliquées dans les visites guidées de Mbeli Bai, un dé-



Photo 19.5 : Mirador de vision idéalement positionné pour l'observation de la grande faune.

Taux de rencontres de crottes d'éléphants (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de crottes d'éléphants (N/km ² ± 95 % intervalle de confiance)	Présence de grands singes	Taux de rencontres de groupes de nids de grands singes (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de groupes de nids de grands singes * (N/km ² ± 95 % intervalle de confiance)	Signe de présence humaine (N/km ± 95 % intervalle de confiance)	Densité de nids de grands singes
8,5	960,4	Oui	1,04	1,49	2,92 sur transects ; 1,72 sur parcours de reconnaissances	
1,4	162,7	Oui	0,58	0,84	6,89 sur transects 4,84 ; sur parcours de reconnaissances	
9,9	1.114,2	Oui	0,66	0,96	4,28 sur transects ; 1,42 sur parcours de reconnaissances	

frichement marécageux qui mesure environ 15 ha fréquenté par 130 gorilles. La population locale conduit aussi les touristes aventureux sur la piste des groupes des gorilles habitués dans un autre site au Congo à l'extérieur du parc, appelé Mondika. Ces activités ont eu un impact important sur l'économie locale. Chaque touriste paye 5.000 CFA par jour. Le montant des recettes est géré par un fonds de développement du village. En 2007, les fonds, totalisant 3.325.000 CFA (environ 6.500 \$US), ont été dépensés en commodités de base comme des écoles, des dispensaires et l'approvisionnement en électricité à Bomassa et à Makao, des villages situés à la périphérie du parc. Cette mesure a créé un environnement propice à d'autres activités touristiques nouvelles, parmi celles-ci les danses traditionnelles et la confection d'objets artistiques, jusqu'ici moins développées dans la région.

Alentour du Parc national de Lobéké, la chasse sportive dans un territoire communautaire de chasse génère environ 50.000 \$US chaque année. Cet argent est géré par des comités locaux de gestion de la faune. Il est investi dans l'éducation, par le biais de la construction d'écoles (figure 19.4) et la fourniture en eau potable, par les améliorations des sources d'eau et la construction de puits. Le résultat est une meilleure implication des communautés locales dans la protection de la faune.



Photo 19.6 : Sitatunga femelle, une espèce affectionnant les zones humides.

L'approche de conservation axée sur les personnes a permis aux communautés locales de prendre conscience des liens entre la conservation et le développement pour améliorer leurs conditions de vie, étant donné les avantages accumulés de l'écotourisme, la chasse sportive et d'autres activités qui génèrent des revenus. Un autre aspect important est de permettre l'accès des ressources forestières aux populations indigènes vivant dans la forêt et des communautés Bantu aux alentours. Les initiatives de cogestion ont stimulé une plus grande participation des communautés locales dans le travail de conservation et leur soutien dans la région. Le WWF et d'autres partenaires de la conservation continueront à soutenir cette approche axée sur les personnes dans le paysage de TNS.



Photo 19.7 : Des écoles sont bâties à l'aide des revenus provenant de la chasse sportive.